

Courage donc, amis lecteurs, l'année qui commence sera excellente pour nous tous, si nous voulons en profiter. La première semaine de janvier est une époque propice pour prendre de grandes résolutions.

Pour nous, nous ne pouvons que vous souhaiter le bonheur dans vos familles, l'esprit d'union et de charité qui doit régner parmi la classe agricole dont nous sommes avec bonheur le bien sincère serviteur et très humble conseiller. Nous souhaiterions avoir accès dans chaque famille afin que de concert avec vous nous puissions travailler à promouvoir les intérêts agricoles. Que ceux qui ne sont pas encore abonnés à la *Gazette des Campagnes*, s'empressent de recevoir notre journal qui leur est tout spécialement dévoué; que ceux encore que nous avons le bonheur de compter comme abonnés redoublent d'efforts pour nous aider dans la tâche que nous avons entreprise et nous fassent parvenir le prix de leur abonnement: ce sera une marque de leur sincère dévouement à la cause agricole que nous affectionnons et à laquelle nous sommes si profondément attachés.

Nous remercions sincèrement ceux qui depuis quelques jours se sont acquittés à notre égard d'une dette bien légitime; nous les remercions encore pour les bonnes paroles d'encouragement et les bons souhaits qu'ils nous font pour l'avenir.

— Son Excellence le Lieutenant Gouverneur Letellier de Saint Just est descendu mardi à la Rivière-Ouelle, pour visiter sa famille. Les paroissiens de cette localité étoient heureux de profiter de cette occasion pour présenter une adresse de félicitations à Son Excellence: c'étoit un honneur pour cette paroisse de saluer dans la personne d'un de ses enfants le représentant de notre Gracieuse Souveraine: aussi Son Excellence le Gouverneur a été reçu avec enthousiasme par la population, sans distinction de nuances politiques, comme il convenait de le faire en cette mémorable circonstance.

Aujourd'hui, sur l'invitation des MM. du Collège de Ste. Anne, Son Excellence a bien voulu honorer de sa visite cette importante institution.

Dès onze heures du matin, grand nombre de citoyens de Ste. Anne ainsi que des paroisses environnantes, outre plusieurs membres du Clergé, étaient couvés pour être témoins d'une cérémonie qui fera époque dans les annales du Collège de Ste. Anne: Celle de la visite d'un ancien élève sorti du Collège de Ste. Anne le 4 août 1836, et aujourd'hui se présentant dans la maison comme Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Son Excellence fit son entrée dans une des Salles du Collège, au son des fanfares de la musique et prit place sur un siège qui lui avait été particulièrement destiné, entouré des principaux membres de sa famille: Chs. Letellier, éc., J. B. Dupuis, éc., Dr. Ludg r Tétu, Philippe Casgrain, éc., M. C. C., Auguste Casgrain, éc., Dr. F. H. LaRue, et de Chs. F. Roy, éc., député de Kamouraska pour la Chambre Provinciale, l'honorable Elizeu Dugas, Conseiller Législatif, C. P. A. Pelletier, député à la Chambre Fédérale pour le comté de Kamouraska, et P. G. Verreault, député de l'Islet pour la Chambre Provinciale, tous anciens élèves du Collège de Ste. Anne.

Le Révd. M. Frenette, directeur du Collège, fit alors lecture d'une adresse présentée à Son Excellence par la Corporation du Collège de Ste. Anne.

Son Excellence, en réponse à cette bienveillante adresse, n'a pu pour le moment, s'empêcher de mettre de côté l'étiquette, afin de parler avec abondance de cœur: rappeler en cette circonstance les souvenirs qui l'attachaient si pro-

fondément à cette maison, qui a été pour lui le berceau de son enfance. Il a payé au digne et vénéré fondateur de cette institution, le regretté M. C. F. Painchaud, un tribut de reconnaissance qui a vivement impressionné l'auditoire. Son Excellence qui a été l'un des premiers élèves du Collège de Ste. Anne, a raconté, en termes très émus, l'histoire de la fondation de ce Collège qui a fourni au Clergé un grand nombre de membres, au pays des députés dans nos Chambres Fédérale et Provinciale, et à la Province de Québec un Lieutenant Gouverneur. Au vénéré fondateur de ce Collège et à ses dignes successeurs, a dit Son Excellence, sont dus les honneurs que vous voulez bien accorder aujourd'hui au représentant de notre Gracieuse Souveraine.

Vint ensuite la présentation d'une adresse de la part des élèves actuels du Collège de Ste. Anne.

La réponse que fit Son Excellence à cette adresse, laissera de beaux souvenirs dans la pensée de ces élèves, et sera un précieux encouragement pour eux dans leurs études; les conseils pour ainsi dire paternels que Son Excellence a bien voulu leur donner resteront gravés dans leur mémoire, afin qu'ils puissent en faire l'application dans la carrière à laquelle les appellera la Divine Providence.

Les jeunes élèves plus avides de congés que de constantes études, chers pardonnable à de jeunes enfants, n'ont pas manqué de profiter de l'occasion pour demander un grand congé... un congé par excellence. Cette faveur leur a été accordée.

Dans l'après midi, Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, accompagné de son secrétaire M. Gauthier, prenait le Train Express de l'Intercolonial pour se rendre immédiatement à Ottawa.

Nous publierons au prochain numéro de la *Gazette des Campagnes* ces différentes adresses, que les anciens élèves du Collège de Ste. Anne aimeront à lire et que nous n'avons pu nous procurer à temps pour les publier aujourd'hui, de même que d'autres détails sur cette mémorable fête.

— Les nouvelles qui nous arrivent d'Europe ne sont guère plus rassurantes qu'elles étoient il y a un mois, il y a même quinze jours. La conférence qui devait avoir lieu la première semaine de décembre à Constantinople dans le but de régler d'une manière pacifique les graves questions d'Orient qui agitent l'Europe, ne nous offre aucune perspective de paix entre les pays en cause dans cette grave question. Cette conférence, comme nous le lisons dans les *Annales Catholiques*, est une espèce de consultation de médecins qui désespèrent de la vie du malade et qui ne feront probablement que précipiter la crise mortelle.

Comme nous l'apprennent encore les *Annales Catholiques* " l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, la Russie, la Turquie, se voient à la veille de se trouver engagées dans une guerre dont l'issue est douteuse, dont les calamités sont certaines; l'Italie, où les progressistes, c'est-à-dire les républicains, ont obtenu le triomphe sur le droit et la justice marche à la tête remorquée de l'Allemagne et se sent précipitée vers un inconnu qui n'a rien de rassurant; l'Espagne ne vient pas à bout de se remettre de ses divisions; on parle d'une révolution à Buenos-Ayres; le Mexique à la guerre civile en permanence; on ne sait pas encore si l'Equateur n'aura pas une révolution libérale, et l'année qui a marqué un siècle d'existence pour la république des Etats-Unis est signalée par une élection présidentielle dont les chances sont tellement balancées qu'on craint l'arrivée de troubles sérieux.